



Dimanche 15 septembre 2024

Homélie pour le pèlerinage Notre-Dame-des-Anges, à Clichy-sous-Bois

Marie et sa cousine Élisabeth

Suivons Marie, Elle vient d'apprendre quelque chose qui est à la fois bouleversant et mystérieux, une naissance se prépare : un fils dont elle sera la mère, un Dieu qui deviendra son fils.

Et au passage, comme pour lui indiquer le chemin que devra prendre sa réponse, l'ange Gabriel lui a glissé à l'oreille que sa cousine Élisabeth était, elle aussi, enceinte... elle qu'on appelait « *la femme stérile* ». Marie s'en va donc avec empressement - nous dit saint Luc - rejoindre sa cousine, sans s'encombrer de questions inutiles et de toutes ces hésitations qui parfois nous empêchent de nous engager. Elle a compris que sa cousine avait besoin d'aide, alors elle y va ! « Point barre » !

« *Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth* ». Et, de salutations en tressaillements, et d'enfants qui bougent dans leur ventre, deux femmes toutes simples vont ouvrir pour Dieu le chemin par lequel il entre en humanité. Dans le dialogue qui suit, se noue entre Élisabeth et Marie tout ce que l'histoire sainte portait en germe depuis la Promesse faite jadis à Abraham : « *En toi seront bénies toutes les familles de la Terre* ».

Élisabeth, en confirmant Marie dans sa foi, a fait éclore sur ses lèvres le chant bouleversant du *Magnificat*. Et nous, à l'école de notre Mère, nous pouvons louer Dieu pour son penchant envers les pauvres et les humbles. C'est là le secret « *renversant* » du *Magnificat* que tous les « *pèlerins d'espérance* » méditent en leur cœur ! Dieu renverse les puissants de leur trône, il comble de bien les affamés. En offrant au monde son humble servante, il révèle sa miséricorde à lui, Dieu, pour les plus pauvres. Jésus le dira plus tard : « *Je te loue Père, Seigneur du ciel et de la terre, ce que tu as caché aux sages et aux savants tu l'as révélé aux tout-petits* ».

En arrivant chez sa cousine, Marie ne cherche pas ce qu'elle doit lui dire. Elle vient juste pour l'aider, se mettre à son service. Elle prend le temps de la saluer, et d'écouter les paroles d'Elisabeth.

Dites... Avez-vous remarqué ?

Marie qui porte le Verbe, commence par écouter. Tout comme Jésus prendra le temps des trente ans à Nazareth, trente ans de vie cachée à communier au quotidien, à la vie et à l'espérance de la condition humaine.

Avant de parler, trente ans pour écouter. C'est fort ça quand même : alors qu'à douze ans il avait eu un contrôle et il a eu une bonne note à cause de la sagesse de ses réponses... pourquoi a-t-il pris autant de temps ? Voilà qui, parfois, devrait nous aider à modérer nos ardeurs ! D'abord écouter les joies et les tristesses, vibrer et « être avec » les espoirs et les angoisses des hommes et des femmes de notre temps.

Ainsi en va-t-il de l'Église en sa mission. Elle porte en elle, dans des vases d'argile, un trésor qui la dépasse et cependant la met en route. Que doit-elle dire ?

D'abord écouter, se mettre au service, accepter d'emboîter le pas de l'histoire des femmes et des hommes d'aujourd'hui et cueillir dans cette écoute les mots toujours nouveaux de son *Magnificat* où s'annoncent les béatitudes. Oui celui qui s'est penché sur son humble servante a un penchant pour les pauvres, pour les assoiffés de justice, pour les cœurs purs, pour les artisans de paix, pour les miséricordieux.

Dans la montagne de Judée ce jour-là, la Promesse de Salut commence donc à s'accomplir, à travers le simple dialogue entre deux femmes poussées par l'Esprit ! En Marie, la Parole est en train de prendre corps. En elle, le Verbe se fait chair et la chair de notre humanité va pouvoir à son tour être assumée dans la divinité.

Chers ami(e)s, nous voici ce matin comme aux côtés d'Élisabeth devant la Vierge Marie. Comme elle, nous pouvons dire : « *comment ai-je ce bonheur que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ?* » Cette question d'Élisabeth, nous pouvons la faire nôtre comme une action de grâce pour toutes les délicatesses de Dieu dans nos vies. Même quand on se croit perdu, Marie n'est jamais loin.

Quand nous célébrons la Vierge Marie, nous exprimons notre profonde espérance pour toute l'humanité. Elle est « *la première en chemin* », la première en qui se réalise enfin la promesse faite jadis à Abraham : « *En toi seront bénies toutes les nations de la Terre* ». Écoute cette belle prière :

Sainte Vierge Marie

Chaque jour, tu as dû inventer

ta façon de dire « oui » à Dieu.

Chaque jour, tu as dû recommencer

pour découvrir Dieu dans ta vie,

tout autrement que tu l'avais prévu.

Apprends-nous à ne pas être

une page déjà toute imprimée,

mais une page chaque jour toute blanche,

où l'Esprit de Dieu dessine les merveilles qu'il fait en nous.

Notre feuille de route cette année c'est ça... c'est tout simple... : écrire chaque jour sur une page toute blanche, les merveilles que l'Esprit de Dieu dessine en nous.

Allez ! au boulot ! « y-a-pu-qu'à ».

Amen ! (Écrit à partir des différentes sources)

P. Eugène Doussal, Administrateur diocésain